

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 12

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

ROUTE 12.

LE WEHRATHAL.

DE BALE A TODTMOOS.

Chemin de fer de Bâle à Schaffhouse, jusqu'à la station de (3 5/10 milles) Brennet. — Une voiture à 1 cheval, de Brennet à Todtmoos, coûte 4 fl. Le trajet se fait en 4 h. — Bonne route de voitures achevée en 1850.

La vallée de la Wehra, l'une

nage, on rejoint à Uzenfeld la route de Staufen (R. 7) et, prenant la direction de l'E., on ne tarde pas à atteindre Geschwänd, où l'on rejoint la route de Freiburg à Saint-Blaise (R. 9), que l'on remonte jusqu'à 1 mil. Todtnau (R. 9).

De Todtnau on peut aller à Freiburg, au Feldberg, à Saint-Blaise et à Waldshut (V. R. 9); et dans la vallée de la Wehra (V. R. 12).



Maison de Hebel, à Hausen.

des plus étroites et des plus sauvages du grand-duché de Bade, s'étend, sur une longueur d'environ 4 h., entre Todtmoos et Brennet. On la visite généralement depuis Bâle, en prenant le chemin de fer de la rive dr. du Rhin, jusqu'à la station de (3 5/10 mil.) Brennet (V. R. 6). On trouve à l'auberge de ce village (*zum Kreuz*) des voitures à

un cheval pour Todtmoos (trajet en 4 h. pour 4 fl.), situé à l'extrémité supérieure de la vallée; mais il vaut mieux ne se faire conduire en voiture que jusqu'à la *Bruck*, à mi-chemin environ (2 fl. 20 kr.), et parcourir à pied la partie la plus accidentée du trajet.

La belle route du *Wehrathal*, construite en 1850 pour faciliter les

transports de bois, a nécessité des travaux d'art remarquables. On passe d'abord, en remontant la rive g. de la Wehra, à *Oeffingen* (hôt. *Adler*), dont on laisse à g. l'église, sur une hauteur escarpée; puis, après avoir dépassé la manufacture d'impressions sur étoffes de MM. Herosé et Burkard, et franchi la rivière près d'une brasserie, on laisse à g. *Enkendorf*.

6/10 mil. *Wehr* (hôt. : *Krone, Adler, Læwe*), bourg de 2054 hab., dont 1995 cath., situé à 354 mètr., dominé par le château du même nom, qui existait déjà au XI^e s. On peut, de Wehr, visiter, avec un guide (45 min.), la ruine de *Steinegg* ou *Bärenfels*, d'où l'on découvre une belle vue sur la vallée du Rhin et les montagnes de la Suisse. On peut aussi, de Wehr, se rendre, en 30 min. (au N. O.), à *Hasel* (hôt. *Pflug*), village situé à 412 mètr., et à 10 min. duquel se trouve la *Hasel* ou *Erdmannshöhle*, belle grotte de stalactites, dont il faut demander la clef au maître d'école du village (30 kr. de pourboire).

Une route de voitures desservie par des voitures publiques met en communication directe Wehr et (1 1/10 mil.) Schopfheim, dans le Wiesenthal (R. 11). Le trajet se fait en 1 h. 50 min.

Au delà de Wehr, on traverse la rivière; la vallée se resserre: la route, profondément encaissée, passe tantôt sur les rapides de la Wehra, tantôt à travers les roches menaçantes qui semblent à chaque instant lui fermer toute issue. A chaque détour, le paysage change. La richesse de la végétation, la fraîcheur des forêts de bouleaux, de hêtres et de sapins, la coupe hardie des rochers, rendent cette gorge

étroite plus belle peut-être que le défilé, plus célèbre, de la vallée d'Enfer.

3 h. de Wehr. *Todtmoos-Au* (aub.), hameau composé de quelques maisons, et d'où un chemin conduit, en 2 h. 45 min. env., par *Gerspach*, à Zell, dans le Wiesenthal (R. 11).

Continuant de monter, dans une forêt de sapins, on atteint en 15 min. la *Wanne*, ancienne fabrique de vitriol qui est aujourd'hui la maison d'école de Todtmoos-Au. 30 min. plus loin, on aperçoit au-dessus des arbres le clocher de

(5 h. de Brennet) *Todtmoos* (hôt. *Adler*), paroisse de 1746 hab., formée de douze succursales, et située à 832 mètr. env. au-dessus du niveau de la mer. La chapelle de pèlerinage, qu'y fonda en 1255 un curé de Riggensbach, donna bientôt naissance à un hameau qui, en 1319, fut cédé à l'abbaye de Saint-Blaise par l'empereur Léopold d'Autriche. Les jours de pèlerinage, il est difficile d'y trouver un gîte.

On peut se procurer à Todtmoos des voitures pour Brennet (4 fl.), Wehr (3 fl.) et Saint-Blaise (2 fl.).

La route de Todtmoos à Saint-Blaise (3 h.) monte jusqu'auprès de l'une des sources de la Wehra (belles vues). En 45 min., on atteint la ligne de partage des eaux près d'une ancienne redoute (1100 mètr. env.). A l'endroit où se détache à dr. le chemin de Lindau, et, un peu plus loin, sur la *Breite*, on découvre la chaîne des Alpes, du Tœdi au Mont-Blanc. A la *Breite*, le chemin se bifurque. Les deux bras conduisent à Saint-Blaise: l'un, celui de dr., par *Ibach*; l'autre, celui de g., plus commode, par les sources du Steinbach (belle vue sur le *Bäsiwald*) et

Mutterleben. 1
d'une soirée.
V. E. 9.

De Todtmoos
région, par
126 mètr., sur
à roue de Fre
à 10 min. de Ge

BO
DE STRASB

12 kil. et 5 1/2
7 contris par
vieux par les
2 h. 30 min.
— Prix, pa
50 c. ou 1
2 fl. 34 kr.
6 fr. 90 c.
2 fl. 18 kr.

DE STR

12 kil. par le
vois par jon
70 c. et 50
terre.

Le chemin
Kehl a été in
il décrit une
tour de la vil
ligne de Paris
se raccorde p
de 778 mètr. à
pendant 2011
Kornthalhofen.
il s'en détach
vement l'ill et
Rhin, et se ra
ville. On p
Gère de Saint
rêter (8 kil.) à
d'Austerlitz. A
série le petit
treillis, en a
terre, on aper
bons

Muttersleben. Ils se rejoignent près d'une scierie. — Pour Saint-Blaise, V. R. 9.

De Todtmoos, on peut, en 3 h., rejoindre, par *Rütti*, le Hochkopf (1265 mè., montée roide) et *Prag*, la route de Freiburg à Saint-Blaise, à 30 min. de Geschwænd (V. R. 9).

ROUTE 13.

DE STRASBOURG A BADEN-
BADEN.

12 kil. et 5 6/10 milles. Chemin de fer. 7 convois par jour. Trajet en 2 h. environ par les trains de vitesse, et en 2 h. 30 min. par les trains ordinaires. — Prix, par les trains directs, 7 fr. 50 c. ou 3 fl. 37 kr., et 5 fr. 50 c. ou 2 fl. 34 kr.; par les trains ordinaires, 6 fr. 90 c. ou 3 fl. 14 kr., 4 fr. 90 c. ou 2 fl. 18 kr., 3 fr. 45 c. ou 1 fl. 37 kr.

DE STRASBOURG A KEHL.

12 kil. par le chemin de fer. — 7 convois par jour en 30 min. pour 1 fr., 70 c. et 50 c. — 6 kil. par la route de terre.

Le chemin de fer de Strasbourg à Kehl a été inauguré le 6 avril 1861. Il décrit une courbe immense autour de la ville, car il emprunte la ligne de Paris sur 911 mè., puis il se raccorde par un embranchement de 778 mè. à celle de Bâle qu'il suit pendant 2011 m. jusqu'à la station de *Königshofen*. Au delà de ce village, il s'en détache, traverse successivement l'Ill et le canal du Rhône au Rhin, et se rapproche des murs de la ville. On passe devant le cimetière de *Saint-Urbain* avant de s'arrêter (8 kil.) à la station de la porte d'Austerlitz. Après avoir franchi ensuite le petit Rhin sur un pont à treillis, en amont de la route de terre, on aperçoit à dr., dans l'île

des Épis, le monument du général *Desaix*.

C'est un mausolée de forme carrée, portant l'inscription suivante, gravée sur une table de marbre noir qui en orne la base : *Au général Desaix, l'armée du Rhin, 1801*. Ce monument a été exécuté par M. Ohmacht, de Strasbourg, d'après les dessins de Weinbrenner. Sa face principale est décorée du buste du général et de deux figures emblématiques. Les trois autres faces représentent : le passage du Rhin, la défaite de Mourad-Bey en Égypte, et la mort de Desaix à Marengo.

A peine a-t-on dépassé le monument de Desaix, que l'on aperçoit le pont fixe du Rhin. Ce pont, destiné à relier le chemin de fer français à celui du grand-duché de Bade, a été commencé en 1858 et terminé le 6 avril 1861. Sa longueur, entre culées, est de 245 mè. Il a deux voies et porte de chaque côté des passerelles, pour les gens de service, de 1 mè. 50 de largeur. Il se compose d'une partie fixe et de deux travées mobiles aux extrémités. La partie fixe est un pont à treillis en fer, qui forme trois travées égales, de 56 mè. chacune. La largeur des passes navigables entre les piles est de 26 mè. Les travées mobiles, formées de poutres en tôle pleine, sont des ponts tournants, dont le pivot repose sur des culées en maçonnerie, et qui permettent d'interrompre, quand on le veut, la circulation sur le pont. C'est la prudence cauteleuse des diplomates allemands qui a exigé cette disposition.

La méthode qui a été employée pour construire ce pont est le perfectionnement du système de M. Hughes, d'après lequel ont été construits, en 1851, le pont de Ro-